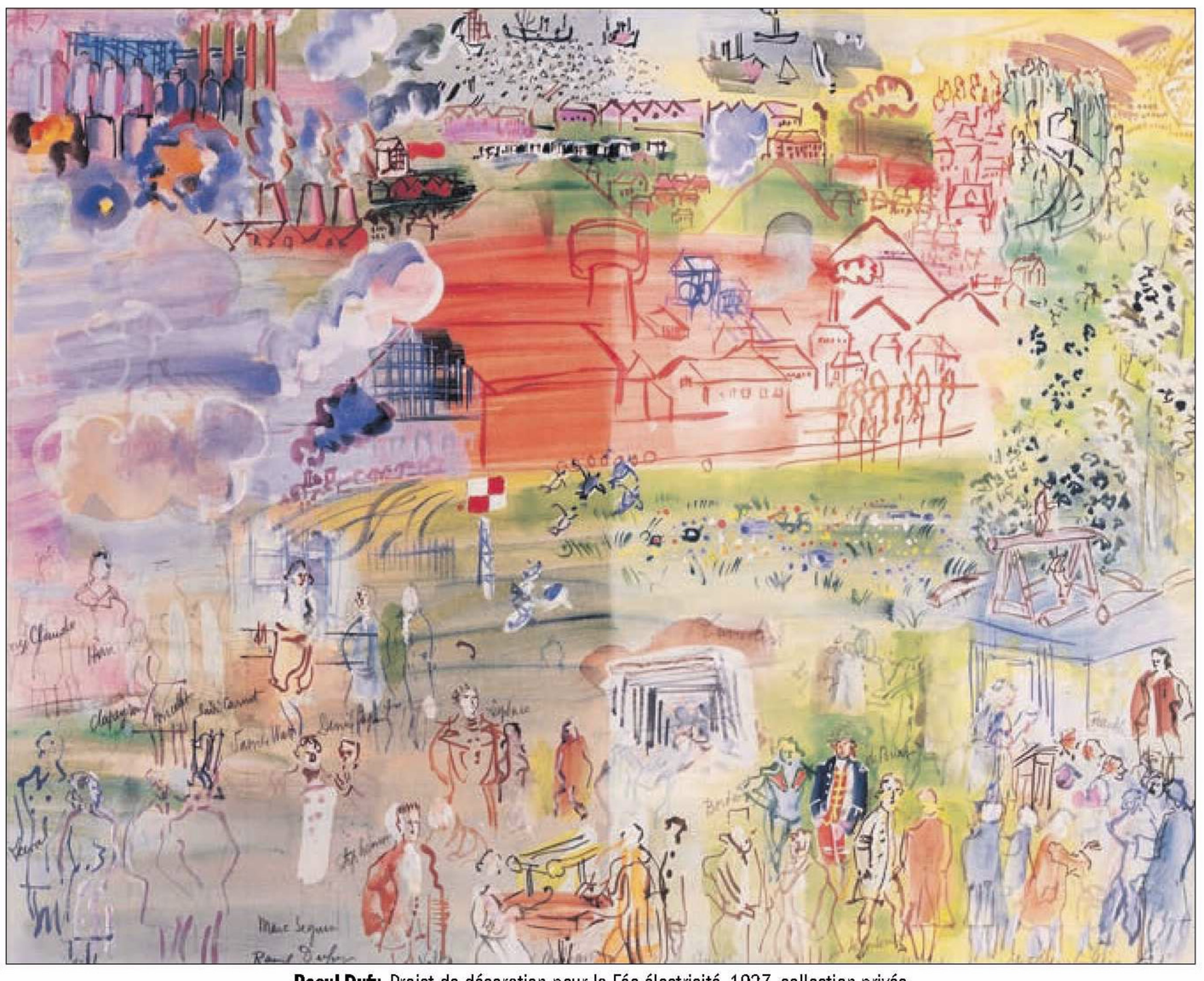
Exposition

«Paris en fête. Toulouse-Lautrec, Matisse, Dufy...» jusqu'au 10 mai

Le Musée d'art de Pully présente le Paris de l'insouciance et des plaisirs



Raoul Dufy, Projet de décoration pour la Fée électricité, 1937, collection privée

Pour une «petite» institution muséale, cette exposition est d'une grande richesse. Intitulée *Paris en fête* et conçue de façon thématique, elle couvre une période allant de la fin du XIX[e] siècle aux années 1960, l'accent étant mis sur les Années folles et la Belle Epoque de l'entre-deux-guerres. Comme on le verra, un certain nombre d'œuvres sortent cependant de ce cadre.

Paris a connu des bouleversements urbanistiques dus au baron Haussmann et de nombreuses innovations techniques, dont l'usage de l'électricité et la tour Eiffel. Quant au «gai Paris» des spectacles, des cabarets et des salons mondains, il concerne surtout la bourgeoisie et le milieu des artistes. La première salle du musée présente une riche collection d'affiches, réalisées pour la plupart par Henri de Toulouse-Lautrec, mais aussi par Félix Vallotton et Alexandre Steinlen. Elles mettent en valeur les spectacles, à Montmartre et Pigalle, des cabarets Le Divan japonais et le Chat Noir, d'Aristide Bruant, Jane Avril ou encore La Goulue. Puis sont exposées vingt-deux remarquables lithographies tirées de l'album *Le café-concert* (1893), où à nouveau Toulouse-Lautrec apparaît comme le maître du genre. Quant au «Paris chic» de la haute bourgeoisie, qui fréquente les courses de chevaux, les bals et les salons, il est notamment représenté par de belles aquarelles de Raoul Dufy, qui occupe une place majeure dans cette exposition, et de Kees van Dongen, peintre des mondanités.

Kees Van Dongen, Les permissionnaires, 1946-1947, collection privée

Un hymne à l'électricité, à la science et au progrès

Particulièrement intéressant – même s'il échappe à la thématique du «Paris en fête» - l'espace dévolu aux toiles de Dufy intitulées *La Fée Electricité*. Elles aboutiront à l'immense tableau (le plus grand du monde avec ses 600 m^2) qui sera exposé dans le cadre de l'Exposition universelle de 1937. Cette série montre l'évolution des sources d'énergie, de la foudre de Zeus à la machine à vapeur puis aux centrales électriques, et rend hommage aux dizaines de savants qui, à travers l'histoire humaine, y ont contribué. On reconnaîtra donc, entre autres, Aristote, Pascal, Newton, Gramme, Hertz, Faraday, ou encore Watt...

Puis on revient au thème principal de l'exposition dans la section «Les élégantes», qui présente en peinture les mêmes lieux et personnages que ceux fréquentés par Marcel Proust. On retrouvera d'ailleurs cette proximité au second étage, avec les illustrations de van Dongen pour une édition de luxe de la *Recherche du temps perdu*.

Raoul Dufy est à nouveau à l'honneur dans la salle consacrée à ses rapports étroits avec la musique, notamment pendant l'Occupation. Réfugié au sud de la France, il y rencontre Pablo Casals, qui a fui le franquisme. Au cœur de la période la plus sombre de l'histoire de France, Dufy exprime par ses toiles, dévolues aux musiciens et aux orchestres, un idéal de paix et de sérénité au travers de l'art.

Le monde de la grande bourgeoisie était aussi celui des villégiatures, notamment dans des stations thermales et balnéaires. On appréciera à ce propos deux toiles de Dufy représentant Le Havre et Nice. Le même artiste, décidemment quasi omniprésent dans l'exposition, a aussi illustré les poèmes d'Apollinaire par de remarquables gravures sur bois.

A vrai dire, on ne saisit pas très bien pourquoi le parcours s'achève sur le célèbre poème de Paul Eluard, *Liberté*, dit sur un ton très incantatoire par le poète lui-même. Là, en 1942, en pleine période de l'Occupation, on est bien loin du «Paris en fête»! Les concepteurs de l'exposition ont-ils voulu montrer qu'à côté du «gai Paris», il y avait aussi celui - totalement occulté dans les œuvres présentées - de la Grande Guerre, de la crise économique des années trente et de la Seconde Guerre mondiale? Ou bien souhaitaient-ils indiquer qu'à côté d'artistes qui, tels van Dongen, se compromirent avec l'occupant, il y en eut d'autres qui incarnèrent l'esprit de la Résistance?...

Pierre Jeanneret

«Paris en fête. Toulouse-Lautrec, Matisse, Dufy...»,
Musée d'art de Pully, jusqu'au 10 mai.

Henri Matisse, Hindoue à la jupe de Tulle, 1929, collection privée

Henri de Toulouse-Lautrec, Edmée Lescot, 1893, collection privée

Kees Van Dongen, Le thé à Deauville, 1920, collection privée

Publicité

ACTION du mardi 18 février 2020 au dimanche 23 février 2020
Lait entier Lovely
UHT, 3,5% de matière grasse, 6 x 1 litre
21%
6.60 au lieu de 8.40*
* Comparaison concurrentielle
Offre valable dans tous les Denner de Suisse
Lundi à vendredi: 8h-18h30 non-stop
Samedi 8h-17h non-stop et dimanche 8h-12h
1610 Oron-la-Ville – Route de Lausanne 21
Tél. 021 907 64 10
DENNER PARTENAIRE

david Giller cuisines
Avoir du goût... ... 100% Suisse
Nous fabriquons votre cuisine selon vos envies à un prix AL DENTE
www.davidgiller.ch - 1608 Chesalles-sur-Oron - 021 907 85 08

ACTION du mardi 18 février 2020 au dimanche 23 février 2020
Mouchoirs en papier Tempo
Design Pack, 42 x 10 pièces
37% GRATUIT
6.45
Offre valable dans tous les Denner de Suisse
Lundi à vendredi: 8h-18h30 non-stop
Samedi 8h-17h non-stop et dimanche 8h-12h
1610 Oron-la-Ville – Route de Lausanne 21
Tél. 021 907 64 10
DENNER PARTENAIRE